

Embargo jusqu'au
29 novembre 2022, 16 h 00

La popularité du numéraire à l'épreuve de la transformation numérique

Forum sur la stabilité financière, autorité de surveillance de la Principauté de Liechtenstein (FMA Liechtenstein)

Martin Schlegel

Vice-président de la Direction générale*

Banque nationale suisse

Vaduz, le 29 novembre 2022

© Banque nationale suisse (exposé donné en allemand)

* L'intervenant remercie Toni Beutler pour sa précieuse contribution à la rédaction du présent exposé. Il adresse également ses remerciements à Claudia Aebersold, Raphael Reinke, Silvio Schumacher, Reto Steiner, Jacqueline Thomet, ainsi qu'aux services linguistiques de la BNS.

Mesdames et Messieurs,

J'aimerais tout d'abord vous remercier vivement de la possibilité qui m'est donnée ici de m'adresser à vous à l'occasion de la présentation de votre rapport sur la stabilité financière. La Banque nationale suisse (BNS) publie aussi chaque année un tel rapport, qui constitue l'élément central de notre communication macroprudentielle. Je reviendrai plus en détail sur les questions relatives à la stabilité financière lors de la table ronde qui suivra mon exposé.

Aujourd'hui, mes propos porteront sur un autre «produit» de la Banque nationale qui unit étroitement le Liechtenstein et la Suisse, à savoir les billets et les pièces de monnaie. Voilà bientôt un siècle que le franc suisse est la monnaie officielle également au Liechtenstein, où il a donc cours légal. En 1924, sa stabilité et sa large acceptation dans le commerce l'avait amené à remplacer dans ce pays la couronne autrichienne utilisée jusqu'alors.

Les habitudes de paiement ont beaucoup changé au cours des dernières années. La transformation numérique progresse à un rythme soutenu, et le trafic des paiements n'échappe pas à cette évolution. Confronté à une forte concurrence, le numéraire est désormais moins souvent utilisé comme moyen de paiement.

Le numéraire reste néanmoins important et populaire. Je commencerai par expliquer pourquoi il en est ainsi et quelles sont les raisons qui expliquent que les espèces demeurent un mode de paiement largement accepté et aisément disponible. Le bon fonctionnement de l'infrastructure des paiements en numéraire ne va cependant pas de soi. Du fait de la baisse de leur utilisation, les espèces sont mises à rude épreuve. Comme je vais vous l'expliquer, nous devons prendre soin de l'infrastructure du numéraire afin que la liberté de choix en matière de paiement continue d'exister.

Le numéraire présente des propriétés appréciées du public

Mesdames et Messieurs, le numéraire suscite des émotions. J'en ai pris conscience à de nombreuses reprises ces dernières années.

L'émission de la neuvième série de billets en a fourni une illustration remarquable. Lors de la mise en circulation en 2016 de la coupure de 50 francs, des files d'attente se sont en effet formées devant nos bâtiments principaux, l'impatience étant grande d'avoir en main ce nouveau billet. L'intérêt du public n'a pas faibli lors de l'introduction des coupures suivantes.

Cet intérêt s'est porté non seulement sur le graphisme, mais aussi sur les nouveaux éléments qui font des billets de banque un produit de haute technologie. Au-delà de leur impression polychrome, les billets sont constitués d'un substrat à trois couches. Dotés d'éléments de sécurité visibles tels que la bande de sécurité ou le globe scintillant, ils comportent par ailleurs des éléments «cachés» qui apparaissent uniquement aux ultraviolets ou aux infrarouges¹.

¹ Voir [Banque nationale suisse \(BNS\) – De nouveaux billets de banque pour la Suisse](#) (24.11.2022).

L'argent liquide est populaire. Cela se voit non seulement à l'intérêt que suscitent les billets, mais aussi et surtout à la fréquence de leur utilisation. Il ressort en effet de notre dernière enquête sur les moyens de paiement que la population y recourt pour un peu moins de la moitié des paiements effectués au quotidien. Jusqu'ici, le numéraire est donc le moyen de paiement le plus fréquemment utilisé (voir diapositive 1).

Ce n'est pas sans raison que les espèces jouissent d'une telle popularité. Par rapport aux moyens de paiement sans numéraire comme les cartes de débit ou les applications de paiement, l'argent liquide présente en effet des avantages importants, en dépit de quelques inconvénients. J'aimerais souligner ici l'importance de trois aspects en particulier:

Premièrement, il est facile d'utilisation. Les billets et les pièces de monnaie permettent pour ainsi dire de garder la main sur les dépenses. On voit directement dans son portefeuille si elles sont compatibles ou non avec le budget disponible. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les enfants reçoivent souvent leur argent de poche en espèces sonnantes et trébuchantes. Inversement, lorsque l'on présente une carte plastique au terminal de paiement, seul le montant prochainement débité s'affiche.

Deuxièmement, grâce à sa simplicité d'utilisation, le numéraire permet à tout un chacun de participer à la vie économique et sociale. Il n'est en effet pas nécessaire de disposer d'un compte bancaire ou d'un téléphone portable, ni d'avoir une affinité avec le numérique.

Troisièmement, le recours au numéraire ne requiert pas de divulguer des données personnelles telles que son nom ou un numéro de carte. Ce n'est pas le cas des paiements électroniques, pour lesquels de nombreux acteurs collectent des informations personnelles sur les débiteurs et leurs habitudes de paiement.

Utiliser le numéraire comme moyen de paiement présente par ailleurs d'autres avantages importants pour la population. Les exigences techniques requises à cet effet sur le point de vente sont peu nombreuses, ce qui rend les espèces particulièrement résilientes en période de crise. Il est aussi possible d'utiliser des billets de banque même en cas de défaillance du lecteur de cartes, de panne du réseau de téléphonie mobile ou de coupure d'électricité. Ainsi, le numéraire représente une solution de secours importante s'il se produit des perturbations locales, voire généralisées, des paiements par carte ou par applications. En outre, l'argent liquide constitue pour les commerces et les consommatrices et consommateurs une variante peu coûteuse par rapport aux moyens de paiement sans numéraire. Il contribue ainsi à la concurrence et permet d'éviter que les frais n'atteignent des sommets².

Ainsi, l'argent liquide est doté de propriétés que les autres moyens de paiement ne possèdent pas dans la même mesure et il continue de présenter une valeur ajoutée substantielle. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que vous puissiez retirer des espèces de façon simple et que celles-ci soient largement acceptées pour vos achats. La disponibilité et l'acceptation du

² En outre, l'argent liquide est pour le grand public le seul moyen de paiement ayant cours légal et la seule forme de monnaie de banque centrale, donc de monnaie sans risque de contrepartie.

numéraire semblent souvent aller de soi. Mais que se passe-t-il dans les coulisses? Je vous invite à y jeter un bref coup d'œil avec moi.

Dans les coulisses: l'infrastructure du numéraire

Peut-être avez-vous dans votre portefeuille un beau billet rouge d'une valeur de 20 francs. Si c'est le cas, il fait partie des quelque 100 millions de coupures de ce montant actuellement en circulation. Cette coupure est la deuxième plus fréquente après celle de 100 francs³. Mais, comment le billet en question est-il mis en circulation et arrive-t-il jusqu'à votre portefeuille?

Il existe à cette fin une vaste infrastructure à deux niveaux (voir diapositive 2). Une fois imprimés, les billets sont d'abord soumis à un contrôle de qualité lors duquel ils sont examinés sous toutes les coutures. Le billet de 20 francs commence son parcours à la Banque nationale, qui exerce la fonction de grossiste. De là, il transite, en liasses de 100 coupures, via des entreprises spécialisées dans le transport de fonds et le tri de numéraire, et la BNS débite la somme correspondante du compte que ces dernières possèdent auprès d'elle. Ces entreprises spécialisées transportent les billets vers les établissements bancaires, la Poste et d'autres entreprises, notamment les grands détaillants.

Vient ensuite la distribution en aval. Après avoir réceptionné un paquet de billets de 20 francs d'un convoyeur de fonds, votre banque approvisionne ses sites et ses distributeurs de billets. Et la coupure en question attend là que vous veniez la retirer.

Cette répartition des tâches entre la BNS, les entreprises spécialisées et les établissements bancaires a fait ses preuves: nous disposons en Suisse et au Liechtenstein d'infrastructures efficaces et fiables, grâce auxquelles le numéraire est largement et aisément disponible.

Concrètement, la Suisse compte quelque 6 500 distributeurs de billets, soit environ un distributeur pour 1 300 personnes résidentes. Le Liechtenstein est même un peu mieux loti avec un bancomat pour environ un millier de personnes. Nos deux pays se situent ainsi dans la moyenne supérieure des pays européens. Le trajet jusqu'au distributeur le plus proche n'est pas non plus très long pour la population, puisqu'il est d'environ un kilomètre en moyenne⁴.

Il ressort de notre dernière enquête que les personnes interrogées semblent satisfaites des possibilités de retrait d'argent liquide en Suisse. Elles estiment pour leur grande majorité (92%) que ces possibilités sont suffisantes⁵.

Forte acceptation du numéraire

Si vous le voulez bien, accompagnons encore un peu plus loin ce billet de 20 francs. Vous allez voir, la suite de son périple ne manque pas d'intérêt. Vous souhaitez utiliser ce billet

³ Voir [Banque nationale suisse \(BNS\) – Circulation des billets de banque](#) (24.11.2022).

⁴ Voir Trütsch, Tobias (2022), «Swiss Money Map 2022: A spatial analysis of cash access points in Switzerland», Université de Saint-Gall.

⁵ Voir [Enquête sur les moyens de paiement 2020](#), page 10.

pour faire vos achats? Pour que cela soit possible, il faut que le point de vente où vous vous rendez accepte les paiements en numéraire.

Cela est quasiment partout le cas aujourd'hui. Nos enquêtes ont en effet confirmé que l'argent liquide jouit d'une forte acceptation. Si les affiches «Pas de paiement en espèces» étaient surtout répandues pendant la phase aiguë de la pandémie de Covid-19, elles se sont depuis raréfiées. Normalement vous êtes donc libres de dépenser ce billet de 20 francs où bon vous semble.

Qui plus est, si vous souhaitez payer en numéraire, cela incite aussi le magasin où vous faites vos achats à accepter ce moyen de paiement. C'est ce qui ressort de notre enquête auprès des entreprises⁶, laquelle révèle que les besoins de la clientèle constituent le principal motif justifiant l'acceptation par les entreprises d'un moyen de paiement. Aussi le client reste-t-il roi.

Progression des paiements électroniques au détriment du numéraire

Pour effectuer vos paiements quotidiens, vous utilisez certainement – en plus du numéraire – d'autres instruments tels qu'une carte de débit ou de crédit, ou encore une application de paiement, et recourez à celui qui est le plus approprié à la situation. Et vous vous servez probablement plus souvent de ces instruments qu'il y a quelques années. Vous n'êtes pas un cas isolé! Ces dernières années ont en effet connu des changements marqués dans l'utilisation des moyens de paiement (voir diapositive 1). Comme il ressort des enquêtes que nous avons réalisées en 2017 et en 2020, la part du numéraire a nettement reculé, passant de quelque 70% des transactions en 2017 à seulement 43% en 2020.

Ce sont surtout les cartes de débit qui ont vu leur utilisation progresser. En 2020, elles ont d'ailleurs détrôné le numéraire en ce qui concerne le montant des transactions, mais pas pour ce qui est de leur nombre. Les autres moyens de paiement sans numéraire ont aussi gagné de l'importance en l'espace de peu de temps. C'est le cas des applications de paiement. Celles-ci sont en effet perçues comme plus conviviales et plus rapides que l'argent liquide, ainsi que le confirme l'enquête précitée.

Pour ce qui est de l'usage du numéraire, la tendance à la baisse devrait se poursuivre. En effet, les moyens de paiement sans numéraire vont encore être optimisés, ce qui incitera à les utiliser. En outre, l'affinité pour le numéraire est moins répandue au sein des jeunes générations. Notre enquête indique notamment qu'en 2020, les adolescents et les jeunes adultes n'ont effectué qu'un tiers environ de leurs paiements en numéraire (voir diapositive 1). Ces classes d'âge recourent ainsi beaucoup plus que la moyenne aux cartes et applications de paiement.

⁶ Voir [Enquête sur les moyens de paiement auprès des entreprises suisses 2021](#).

Nos enquêtes confirment que la majorité de la population s'attend globalement à moins payer en espèces dans quelques années par rapport à aujourd'hui.

L'infrastructure du numéraire sous pression

Quelle est la position de la Banque nationale à propos de cette évolution?

Que vous payiez avec ou sans numéraire, la BNS n'a aucune préférence en la matière. Le choix doit vous appartenir. Dans le cadre de son mandat légal, la BNS est chargée non seulement de garantir l'approvisionnement en numéraire, mais aussi de faciliter et d'assurer le bon fonctionnement des systèmes de paiement sans numéraire. En remplissant ces deux tâches, la Banque nationale crée les conditions de base pour que vous puissiez choisir le plus librement possible votre moyen de paiement.

Nous estimons toutefois que la forte progression des moyens de paiement sans numéraire comporte aussi des risques. Le recul de l'utilisation des espèces exerce une pression économique sur l'infrastructure du numéraire. Car l'approvisionnement en numéraire constitue en soi, tout comme le tri du numéraire, une activité axée sur le volume. Les caisses, les distributeurs de billets, les véhicules de transport sécurisés et les installations requises demeurent nécessaires, indépendamment des volumes traités. La baisse d'utilisation des espèces a donc pour effet d'augmenter le coût unitaire de l'approvisionnement en billets.

Il en résulte une pression qui s'exerce à la fois sur la disponibilité du numéraire et sur son acceptation. Pour ce qui est de la disponibilité, moins il y aura de retraits de numéraire à un distributeur, plus les coûts fixes seront élevés. Cela peut donc entraîner une réduction du réseau de distribution.

D'ailleurs, nous avons effectivement constaté ces dernières années une baisse du nombre de distributeurs de billets en Suisse. En outre, environ un tiers des entreprises s'attend à un nouveau recul de leurs sources locales d'approvisionnement en numéraire⁷.

Si les sources d'approvisionnement en numéraire devaient être fortement réduites, cela se traduirait probablement par une baisse des retraits. De ce fait, la population recourrait moins aux espèces pour ses achats. Concernant l'acceptation, moins il y aura de paiements en numéraire, moins les points de vente voudront les admettre.

Si le numéraire devient plus difficilement disponible et s'il est moins accepté, une spirale négative peut s'enclencher, car ces facteurs se renforcent mutuellement et débouchent sur une nouvelle baisse d'utilisation.

Responsabilité commune pour le numéraire

Du fait de son rôle important dans notre société et en raison des avantages qu'il offre aux personnes qui l'utilisent, le numéraire devrait voir sa demande perdurer. Afin que la

⁷ Voir [Enquête sur les moyens de paiement auprès des entreprises suisses 2021](#), page 4.

population puisse toutefois continuer à choisir le plus librement possible entre les espèces et les moyens de paiement sans numéraire, il convient d'apporter le plus grand soin à l'infrastructure du numéraire.

Du point de vue de la Banque nationale, garantir l'approvisionnement du pays en numéraire demeure une tâche importante. Il est essentiel pour la BNS que l'infrastructure fonctionne bien afin que cet approvisionnement puisse être garanti. La BNS observe donc très attentivement comment la disponibilité et l'acceptation du numéraire évoluent. Elle œuvre en outre pour des conditions optimales dans la distribution de gros de billets et de pièces.

La pérennité de l'infrastructure du numéraire constitue cependant une responsabilité commune de toutes les parties prenantes. Qu'il s'agisse des entreprises spécialisées, des établissements bancaires ou de la Poste, chacun de ces acteurs joue évidemment un rôle clé dans la distribution des billets et des pièces de monnaie. Mais l'acceptation et l'utilisation du numéraire par les entreprises, par les commerces et surtout par les consommatrices et consommateurs, contribuent également au bon fonctionnement de l'infrastructure dédiée.

Conclusion

Mesdames et Messieurs, j'en arrive à la fin de mon exposé.

Le numéraire est de moins en moins utilisé. Les espèces présentent néanmoins certaines caractéristiques importantes qui sont moins marquées dans les autres moyens de paiement. C'est ce qui explique qu'elles restent populaires et fréquemment utilisées.

Je suis convaincu que la demande de numéraire ne tarira pas d'ici longtemps. La population accorde une grande importance à la liberté de choix dont elle bénéficie aujourd'hui pour ses paiements, et la Banque nationale partage cette appréciation.

Cette liberté de choix ne va toutefois pas de soi et dépend du bon fonctionnement de l'approvisionnement en numéraire jour après jour.

Merci de votre attention.

La popularité du numéraire à l'épreuve de la transformation numérique

Martin Schlegel

Vice-président de la Direction générale

Banque nationale suisse

Forum sur la stabilité financière, autorité de surveillance de la Principauté de Liechtenstein (FMA Liechtenstein)

Vaduz, 29 novembre 2022

SCHWEIZERISCHE NATIONALBANK

BANQUE NATIONALE SUISSE

BANCA NAZIONALE SVIZZERA

BANCA NAZIUNALA SVIZRA

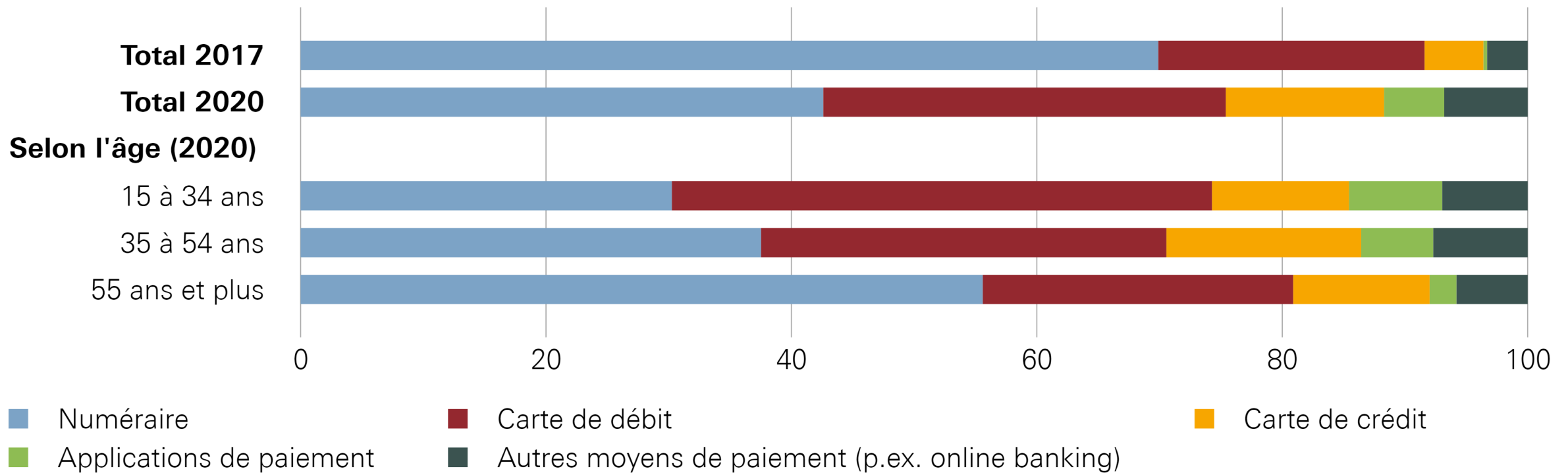
SWISS NATIONAL BANK



Diapositive 1

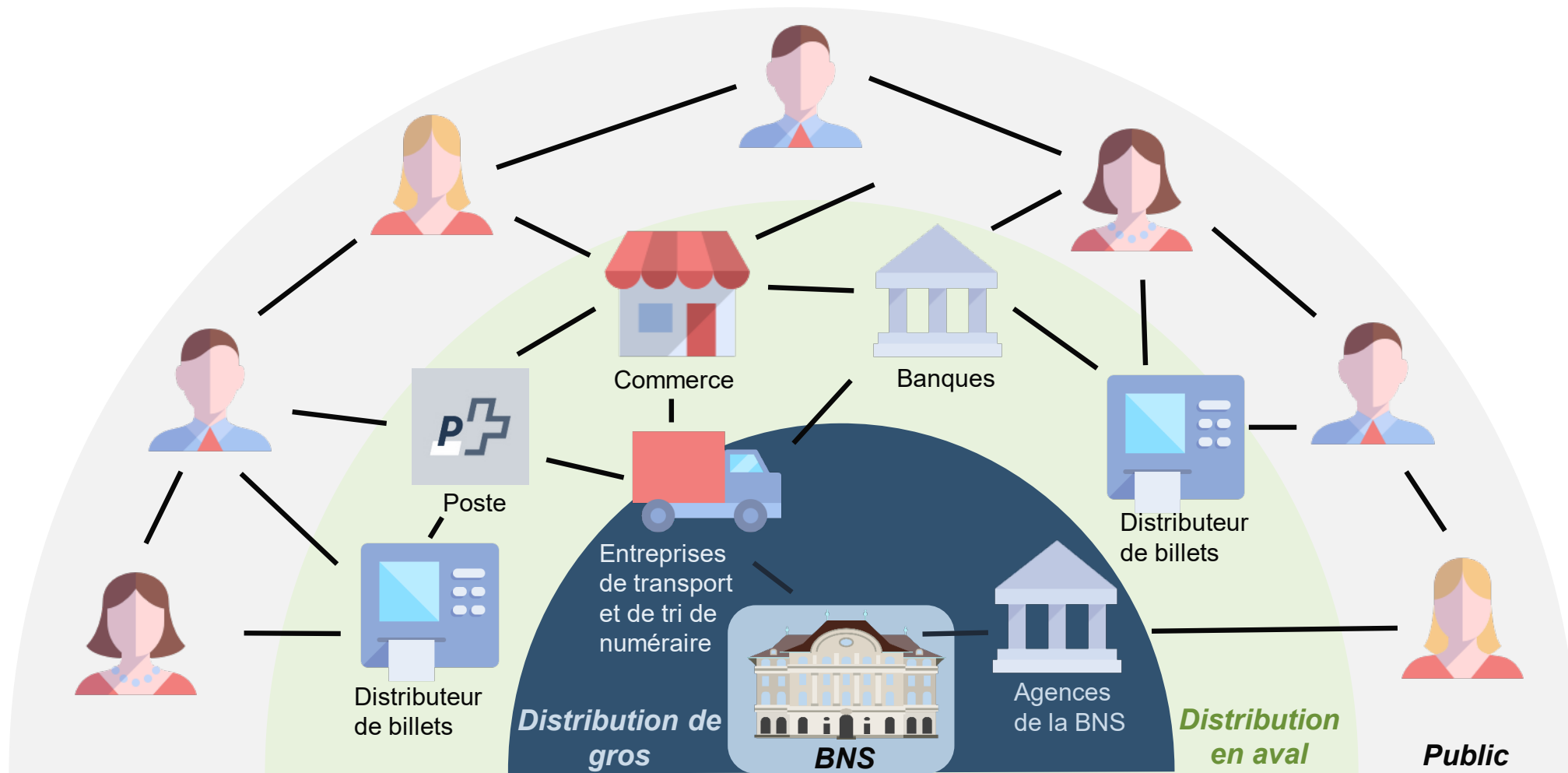
MOYENS DE PAIEMENT

Part en %, basée sur le nombre de transactions



Sources: Enquêtes sur les moyens de paiements réalisées par la BNS en 2017 et 2020.

Diapositive 2



Source: BNS